

# BRASSENS, POÈTE DE LA CHANSON : "L'AIR NE COMPTE PAS CHEZ MOI.."

**A**IR FRANCE a dit... Jomeau a dit... enfin l'heure de l'avion qui nous amenait Brassens.. en retranchant par-ci.. ajoutant par-là... nous arrivons à l'Aouina à l'heure... ou presque ! L'essentiel était de ne pas le manquer.. et il attendait patiemment son tour de présenter son passeport Pour lui il n'est pas temps d'entrer en scène ,il est 14 h., c'est notre tour... avec un léger trac bien sûr... c'est bien connu, il est bourru, peu sociable... comment va-t-il nous accueillir ?

## Loterie

### de la bonne humeur

« Ah ! Ah ! Jomeau vous avez averti les journalistes ? »

Mais en le disant avec une grosse bonhomie... comme si son arrivée pouvait demeurer inaperçue ! Quant à lui poser des questions... c'est idiot, mais lesquelles ? Il est bien disposé pourtant.

« Ben demandez-moi ce que vous voulez... »

Tous les journaux racontent sa vie..

« On en a dit de toutes les couleurs souvent des bêtises.. »

Ce qu'il y a de vrai c'est qu'il est très pâle, beaucoup plus grand, beaucoup moins gros, beaucoup plus élégant qu'il nous semblait.

« Je suis très fatigué... une de ces traversées... chavirante ! et puis je suis sourd !

Quoi ?

« Oui, je suis toujours sourd quand je descends d'avion..

Quoi ?

C'est à son tour d'hurler... en fait nous hurlons tous... le haut-parleur juste au-dessus de nous.. lui pour répondre... et pauvre de moi pour questionner !

« Où nous allons après Tunis ? ça je n'en sais rien.. je ne sais jamais où l'on m'emmène... attendez je demande à Jomeau.. oui,... Bône, Alger ».

Il arrive de Marseille, où l'avion a fait un arrêt spécial pour lui et ses compagnons... une voix féminine de l'entourage lance « Ouf, je vois à travers les bagages, les deux guitares... on est tranquille ! »

## Un brin de fantaisie

...Brassens aussi, il est très loin de toute préoccupation matérielle... ce n'est absolument pas de la pose.. quelle que soit sa situation, sa position sociale, c'est la même chose, il aurait des réactions semblables... Ses cheveux et sa moustache sont absolument conformes à la légende, il s'habille sobrement avec un rien (mais un tout petit rien) de fantaisie. Manteau gris noir, chemise vert sombre au col entrouvert...

## **On m'aime... ou pas !...**

« Le public ?... ouais, je l'aime bien, mais je ne compose pas pour lui... Ce que je fais, ce n'est pas pour plaire... il y en a qui aiment, d'autres non... c'est comme une littérature, un style, ceux qui y sont sensibles la lisent, les autres pas... Voilà ! Je ne suis pas acteur de music-hall !

**Non, c'est exact, depuis le temps on a pu comprendre que Brassens est autre chose... c'est un poète...**

## **...mais je ne dis pas qui j'aime... ou pas !**

« Je compose en été, d'abord les vers, les paroles... l'air ne compte pas pour moi... Les vers appellent à un certain moment le rythme musical... le tout s'enchaîne... mais je ne pourrais pas dire comment arrivent les idées... »

Les idées, il les a depuis toujours, mais, ça n'a pas été tout seul pour les faire apprécier.

« J'en ai fait des tas de chansons, avant d'en avoir une acceptée... vous savez ma génération... la nouvelle aussi... on veut être comédien, de théâtre ou cinéma... moi c'était la chanson... Nous étions l'époque Trenet... à 15 ans j'écrivais... à 30 ans... j'arrivais ! »

Il illustre lui aussi comme Trenet etc... la renaissance de la chanson française.

« Ne demandez pas qui j'aime et qui j'aime pas ! J'y réponds jamais !

Mais en disant qu'il aime Paris, par-dessus tout, il ne se compromet pas...

## **Pas moi l'Auvergnat !**

« On croit en général que je suis Auvergnat ! C'est idiot, j'ai suis du midi, de Sète... Il ne faut pas croire les chansons... par exemple je déteste l'accordéon... Ce musette brr... quelle horreur ! Si vous croyez tout ce que je dis en chantant ! Ecoutez plutôt ce qu'a répondu Duhamel à un jeune auteur lui disant « Je vous assure que je suis absolument sincère ! »

« Si vous voulez être sincère allez donc d'abord apprendre à mentir ! »

**Et sans mentir il nous avoue détester faire du cinéma.**

« Porte des Lilas ? C'était les copains qui m'avaient demandé, alors... »

...Alors tous les spectateurs ont bien vu qu'il ne faisait rien pour être gracieux... ce qui lui irait d'ailleurs fort mal !

## **« La peinture ? Comprends pas ! »**

Il paraît très étonné qu'on puisse s'imaginer qu'il se soit préoccupé d'aménager ou de décorer son « chez lui » de Montmartre... C'est un poète d'un nouveau genre... il n'est pas dans les nuages... non, mais.